



## Le succès de *Viva For Life* doit-il masquer l'échec de notre solidarité sociale?

*L'opération Viva For Life menée par la chaîne de radio Vivacité en cette veille de Noël 2013 a remporté un franc succès. Pendant six jours, trois animateurs, Sara De Paduwa, Raphaël Scaini et Sébastien Nolleaux, se sont enfermés dans un studio de verre en plein cœur de Liège afin de récolter des dons pour venir en aide aux enfants qui souffrent de pauvreté chez nous. Une fois encore, appel a été fait à la générosité de la population qui y a répondu très favorablement. Et si, au-delà du soutien important qu'elle apporte aux couches précarisées de la population, cette générosité contribuait à masquer le déficit de plus en plus criant de solidarité sociale de notre société?*

### *La musique a du cœur<sup>1</sup>, le Belge aussi*

*Viva for Life fut un véritable triomphe. Encore davantage que l'extraordinaire couverture médiatique qui en a été faite, c'est le montant total des dons qui impressionne. Plus d'un million d'euros en six jours! C'était, aux dires d'un des animateurs, absolument inespéré. L'objectif de Raphaël Scaini avant de débiter son marathon radiophonique était d'atteindre les 500.000 euros.<sup>2</sup> C'était, là, sans compter sur la générosité des Belges mais surtout sur l'émotion suscitée par la cause défendue.*

Aujourd'hui, 40.000 enfants âgés de 0 à 3 ans vivent sous le seuil de pauvreté en Wallonie<sup>3</sup>, soit plus d'un sur quatre.<sup>4</sup> En Belgique, c'est 424.000 personnes de moins de 18 ans qui sont touchées par cette pauvreté.<sup>5</sup> Ces chiffres interpellent d'autant plus qu'il s'agit d'enfants. Mais ce que n'a pas assez dit *Viva For Life*, c'est que cette situation est avant tout causée par la détresse financière de parents qui font tout pour éviter que leurs enfants n'en ressentent les effets<sup>6</sup>. Lorsque l'on touche aux revenus des adultes, les enfants en

<sup>1</sup> Slogan de l'opération.

<sup>2</sup> [www.rtbf.be](http://www.rtbf.be)

<sup>3</sup> Le seuil de pauvreté en Belgique est calculé en fonction des revenus des ménages. Il équivaut à moins de 2.100 euros net de rentrées financières par mois pour une famille avec deux enfants.

<sup>4</sup> [www.solidaris-liege.be/mutualite/articles/viva-for-life.html](http://www.solidaris-liege.be/mutualite/articles/viva-for-life.html)

<sup>5</sup> [www.rtbf.be/info/societe/detail\\_en-belgique-424-000-enfants-vivent-sous-le-seuil-de-pauvrete?id=8111865](http://www.rtbf.be/info/societe/detail_en-belgique-424-000-enfants-vivent-sous-le-seuil-de-pauvrete?id=8111865)

<sup>6</sup> Propos issus d'une interview de Christine Mahy du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté réalisée le 27/01/2014.

pâtissent irrémédiablement. Or, les politiques menées actuellement pour réduire le déficit budgétaire de l'Etat vont conduire à l'exclusion du chômage d'au moins 55.000 personnes.<sup>7</sup> Par conséquent, ces programmes d'austérité seront catastrophiques pour bon nombre de familles et donc d'enfants. Il s'agit de la couche la plus vulnérable de la société. Les Belges l'ont bien compris et l'ont exprimé par une très grande générosité.

Pourtant, cette bienveillance du Belge par rapport à son prochain ne se limite pas à *Viva For Life*. La population est sollicitée tout au long de l'année par un grand nombre d'autres événements médiatiques de charité. Pour la Fondation Roi Baudouin l'opération de Vivacité n'est pas sans rappeler les projets *Goed gezien* de Radio2 (VRT) ou *Dans ma rue* de Bel-RTL, qui promeuvent la solidarité de proximité. Par ailleurs, elle s'approche davantage encore de la campagne *Music For Life* de Studio Brussel.<sup>8</sup> Ajoutons également à cette liste, les deux grands rendez-vous annuels de la RTBF et de RTL TVI, le *Télévie* et *Cap 48*, drainant à eux deux la majorité des dons versés à des opérations caritatives médiatiques.

Or, malgré la multiplication de ce genre d'événements, la générosité des Belges ne diminue pas avec la crise. Ainsi, *Cap 48* nous annonce depuis des années des dons en hausse constante et le constat est le même pour le *Télévie*. Concrètement, depuis la fin des années 1990, les ménages donnent environ 300 millions d'euros par an, soit 0,15 % de leurs revenus. En outre, ces chiffres concernent plus d'un ménage sur cinq auquel il faudrait ajouter tous ceux qui font des dons sous forme d'achat de produits (*Post-it Cap 48*, ...) et qui ne figurent pas dans ces statistiques.<sup>9</sup>

## L'arbre qui cache (très mal) la forêt

Si les grandes opérations caritatives médiatiques bénéficient d'un large soutien populaire, elles ne pourraient cependant se dérouler sans la contribution active des milieux institutionnels, économiques et associatifs. *Viva For Life*, par exemple, a bénéficié de l'appui officiel de l'ONE mais également d'entreprises telles que les Laboratoires Pharco. Dans le même temps, de nombreuses associations telles l'ASBL « Liège Notre métropole » se sont mobilisées pour organiser des événements périphériques destinés à récolter des fonds.<sup>10</sup>

Ce bel élan de solidarité a donc touché l'ensemble de la société, si bien que même le gouvernement a apporté sa contribution. Près de 150.000 euros, soit plus d'un dixième des fonds récoltés, proviennent en effet d'un don du pouvoir fédéral. Or, si dans cette ambiance de bonté collective, ce don gouvernemental a été applaudi par beaucoup et mis en avant par les médias, disons-le sans détour, cela nous paraît, à nous, interpellant. Il y a, en effet, dans l'action du gouvernement, à notre avis, un manque de discernement manifeste.

Rappelons que beaucoup de situations de pauvreté infantile sont la résultante directe de l'incapacité de nos dirigeants à trouver des solutions efficaces et durables aux problèmes économiques de notre pays.

---

<sup>7</sup> Chiffres issus d'une étude de la FGFB. [www.fgfb.be](http://www.fgfb.be)

<sup>8</sup> TAYART DE BORMS, L., *Antennes de la solidarité* dans *Champs de vision, Tour d'horizon des activités de la fondation Roi Baudouin*, n°95, p. 2.

<sup>9</sup> Voir le site de l'Institut pour un Développement Durable : [www.iddweb.be](http://www.iddweb.be) ainsi que Le Guide des Dons et Legs sur [www.dons-legs.be](http://www.dons-legs.be)

<sup>10</sup> [www.rtf.be/vivacite/emissions\\_viva-for-life/soutenez-l-action/article\\_une-boite-stresspure-achtee-1-euro-pour-viva-for-life?id=8138641&emissionId=5212](http://www.rtf.be/vivacite/emissions_viva-for-life/soutenez-l-action/article_une-boite-stresspure-achtee-1-euro-pour-viva-for-life?id=8138641&emissionId=5212)

Rappelons, en outre, qu'en plus des mesures propulsant chaque jour plus de monde dans les bras des CPAS, Maggie De Block, en charge de la lutte contre la pauvreté et de l'asile et l'immigration, a raboté le budget 2013 de son département de plus de 90 millions d'euros.<sup>11</sup> Rappelons, enfin, que ces 150.000 euros ne sont qu'une goutte d'eau par rapport à l'investissement qui devrait être fait pour réduire de manière drastique le nombre de personnes en situation de pauvreté.

Toutefois, les dons médiatisés de ce genre sont infiniment plus visibles et donc rentables électoralement que des politiques menées à long terme. Bien sur, il n'est pas question, ici, de faire de procès d'intention à nos dirigeants, mais, au regard de la détresse de la population et du manque d'amélioration concrète en matière de pauvreté, ce don est-il tout à fait adéquat ?.

En outre, nous pouvons nous interroger sur l'utilité à long terme de ce don gouvernemental. Derrière ces grandes opérations médiatiques ne se trouvent pas d'analyses concrètes et scientifiques de la situation. Sans remettre en cause le travail des associations qui bénéficieront de cet argent, il n'y a aucune certitude que ces fonds soient utilisés de la manière la plus opportune pour soutenir les politiques à mener pour sortir ces personnes de la pauvreté.

Faut-il que le gouvernement suive la direction proposée par les médias en matière de justice sociale? Il y a, en effet, un risque de s'orienter prioritairement vers les causes les plus émouvantes et donc les plus « rentables » électoralement au détriment des plus urgentes et des plus utiles. Jan Van Biesen, présentateur de Studio Brussel, à l'origine de l'opération *Music For Life*, va plus loin encore. Pour lui, ce n'est même plus aux médias de décider de la cause à soutenir mais aux auditeurs eux-mêmes. « Il ne suffit plus de dire aux gens: Voici la problématique, nous allons nous y attaquer ensemble. Laissons les gens décider eux-mêmes où se situent les besoins et comment faire preuve de solidarité. »<sup>12</sup>

Le risque serait alors de ne venir en aide qu'aux causes les plus visibles, au détriment d'autres plus cachées mais tout aussi importantes. Si un enfant sur quatre en Wallonie vit sous le seuil de pauvreté, remarquons qu'un senior sur cinq est dans la même situation de précarité! Par conséquent, si chaque citoyen est en droit de donner son argent à qui il le décide, nous pensons que les médias sont avant tout là pour nous informer et nous permettre de comprendre la complexité de la situation. Finalement, ces grandes opérations médiatiques rendent assez mal compte de la difficulté du quotidien des personnes qui souffrent de cette misère. Et ce n'est pas la parodie de privation que les trois animateurs de Vivacité ont opérée en se nourrissant exclusivement de nutriments liquides qui y a changé quoi que ce soit<sup>13</sup>. Quant au gouvernement, nous ne pensons pas que sa place soit dans ces grands *charity-show* ponctuels mais bien dans la lutte quotidienne et à long terme contre des problèmes structurels bien plus complexes que ce que les médias nous les présentent habituellement.

La pauvreté n'est pas une fatalité. Elle n'est pas inhérente à notre société. Selon le Réseau Wallon de la Lutte contre le Pauvreté, même si ces opérations caritatives permettent de donner un bol d'air aux personnes qui en ont besoin, c'est à nos autorités de tout mettre en œuvre pour les extraire de la misère. Il est important que le gouvernement n'envisage pas ces opérations caritatives comme moyens à part entière pour œuvrer contre la pauvreté.<sup>14</sup> Ainsi, il serait judicieux que nos divers partis politiques pensent à

---

<sup>11</sup> <http://www.levif.be>

<sup>12</sup> TAYART DE BORMS, L., *Laissons les gens décider eux-mêmes où se situent les besoins et comment faire preuve de solidarité*, dans *Champs de vision, Tour d'horizon des activités de la fondation Roi Baudouin*, n°95, p. 3.

<sup>13</sup> Propos issus d'une interview de Christine Mahy du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté réalisée le 27/01/2014.

<sup>14</sup> *Idem.*

inscrire cette matière dans leurs programmes politiques pour les élections de ce mois de mai. Bien davantage que de faire un don ponctuel à une œuvre, si positive soit-elle, nous invitons nos autorités à investir massivement dans des mécanismes de justice sociale forts et assumés.

Corentin de Favereau,  
Chargé d'études et d'analyses ACRF

---

*Cette analyse est disponible en format PDF sur notre site Internet  
[www.acrf.be/Publications/Analyses/Analyses\\_2014](http://www.acrf.be/Publications/Analyses/Analyses_2014)*

*L'ACRF souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites.  
Toutefois, n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source et de nous transmettre copie de la  
publication. Merci !*

---

**ACRF – Femmes en milieu rural - ASBL**  
Rue Maurice Jaumain, 15 B-5330 Assesse  
Editrice responsable : Léonie Gérard  
[www.acrf.be](http://www.acrf.be) – [contact@acrf.be](mailto:contact@acrf.be)



Avec le soutien de la  
Fédération Wallonie - Bruxelles